

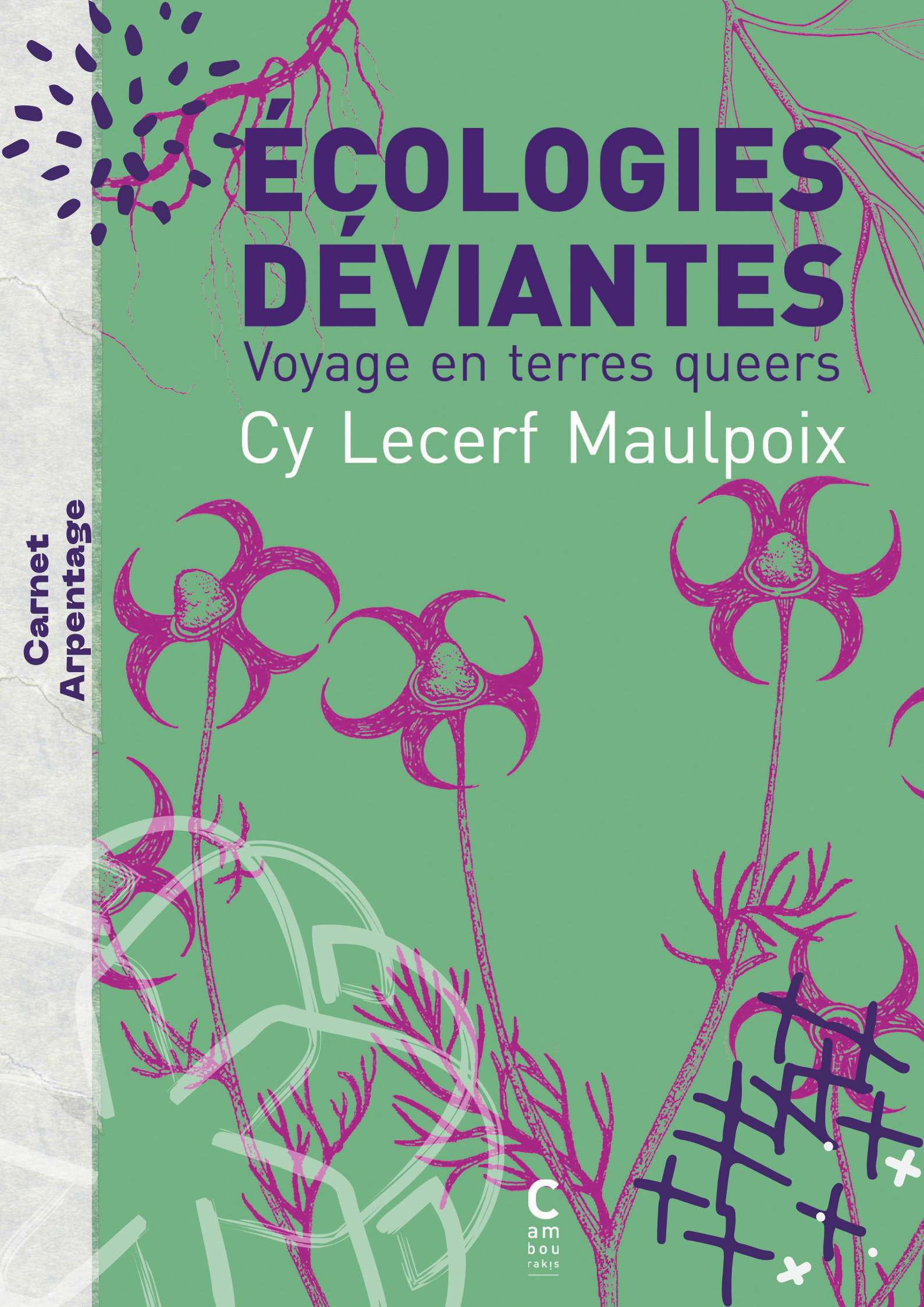
ÉCOLOGIES DÉVIANTES

Voyage en terres queers

Cy Lecerf Maulpoix

Carnet
Arpentage

C
am
bou
rakis



A L'ARRACHE



Quinoa est une ONG d'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire qui vise à sensibiliser aux réalités socioculturelles, politiques et économiques du monde actuel. Son objectif est d'encourager de nouveaux comportements à l'égard de l'autre et de favoriser l'engagement en faveur d'un monde responsable et solidaire.

Quinoa travaille en partenariat avec des associations internationales et propose des projets qui mélangent échange interculturel et implication dans des actions solidaires mise en place par les partenaires. Quinoa propose également le projet 'alternatives locales' en Belgique ; des formations sur le système-monde, l'interculturalité, l'engagement ; des animations pédagogiques et de sensibilisation pour des groupes scolaires ainsi que pour le 'grand public', des ciné-débats et des arpentages de livres,...



Asbl | OJ-ONG d'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire
26 rue d'Edimbourg | 1050 Bruxelles
02/393 03 70 | 0486 86 23 23
info@quinoa.be | www.quinoa.be

ARPENTAGE KESAKO?

L'arpentage est une méthode de découverte à plusieurs d'un ouvrage, en vue de son appropriation critique, pour nourrir l'articulation entre pratique et théorie.

LE DÉVIDOIR:

Les impressions avant la lecture. Que vous inspire le titre "Écologies déviantes"?

Issu de la culture ouvrière, ses objectifs sont de:

- désacraliser l'objet « livre », populariser la lecture
- expérimenter un travail coopératif et critique
- créer une culture commune autour d'un sujet, d'un savoir théorique
- comprendre qu'aucun savoir n'est neutre, que tout point de vue est situé

CONSIGNES:

- On déchire le livre en autant de parties que de participant-es
- On lit sa partie en notant les idées principales, ses interrogations ou ce qu'on en a compris

1er ROUND – Restitution:

- A tour de rôle, chacun-e explique ce qu'iel a compris de sa lecture pendant qu'1 autre personne prend des notes sur la nappe. Si 1 personne se sent en lien avec ce qui a été dit, elle peut prendre la parole, et expliquer ce qu'elle a lu etc.

2e ROUND – quels liens avec ce que je connais?

- En sous-groupes, discussion autour des liens qu'ont fait émerger la lecture, quelles alternatives?

LE MOT DE LA FIN:

Avec quoi je repars?

Journaliste indépendant, militant écologiste et engagé dans les luttes LGBTQI, Cy Lecerf Maulpoix signe son premier ouvrage, *Écologies déviantes*, qui détaille la complexité de l'articulation du combat pour la justice climatique et du combat des minorités marginalisées. De prime abord, luttes LGBTQI et questions écologiques n'ont pas de liens apparents mais par une analyse fine de l'histoire des pensées, l'auteur établit une connexion certaine entre ces deux enjeux et « envisage de nouvelles complicités ». Partant du constat que les populations les plus pauvres et les minorités les plus marginalisées sont les premières victimes des crises, que celles-ci soient de nature économique, sociale, politique ou climatique, l'objet du livre est de répondre à la question suivante : pourquoi la crise climatique actuelle menace-t-elle tout particulièrement les personnes LGBTQI et comment y remédier ?

En interrogeant la place des personnes queers au sein des luttes écologistes et en souhaitant mettre au jour les mécanismes systémiques et oppressifs à l'œuvre, aussi bien dans l'espace public que dans des espaces militants écologistes, c'est le concept de « naturalité » même qui est discuté de manière à soulever les absurdités et les blocages discriminants qui persistent encore aujourd'hui dans des milieux « progressistes ». Enrichir les perspectives et réflexions politiques, enrichir également les luttes militantes en favorisant les dialogues et la prise en compte de la diversité des expériences vécues dans l'espace public, telles sont les principales ambitions de cet ouvrage dont la poésie de la langue n'altère pas le message politique radical...

Ce que je retiens



Ce qui me questionne



.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

« Déviant » peut évidemment co-exister avec « queer ».
Simplement, je trouve que le terme « queer » en France,
et même dans un contexte anglophone, a perdu de sa puissance subversive
et politique.

En France, le mot est tellement utilisé à toutes les sauces, notamment néolibérales,
que, personnellement, je ne l'utilise pas ou alors avec parcimonie. Il gomme aussi les
différences entre nos expériences. [...] Je pense que « déviant » a l'avantage de ne
pas être une catégorie usuelle, que l'adjectif permet de localiser et de conserver la
dimension qui évoque l'étrange, les sorties de route, la subversion, de sorte à ce que
cela laisse la place à d'autres perspectives notamment décoloniales. « Déviant » est
plus large que la simple question sexuelle et englobe plus de choses que le terme
queer.

« Déviant » a aussi été utilisé historiquement dans le langage institutionnel, psycho-
médical pour construire et réprimer des individualités, des pratiques, donc ce mot a
une historicité
importante en même temps qu'il raconte
une violence biopolitique.

Il faudrait idéalement
pouvoir s'émanciper de ces schémas de pensée
car ces binarités reproduisent encore et toujours des
logiques d'exclusion, d'écrasement au lieu de nous
permettre de penser justement les entre-deux, les
alliances, les mouvements, la complexité du réel et la
manière dont nous existons et transitons toujours entre
un « entre » et un « au-delà » des limites imposées
par ces concepts.

Réclamer ou chercher la déviance, c'est chercher
une mise à distance vis-à-vis des modèles dominants.

Ce qui m'intéresse dans ce livre, ce sont les réactions aux oppressions et
aux formes d'hégémonies qui structurent notre rapport au monde comme l'hétéronormativité ou le
capitalisme industriel et colonial, afin de voir comment ont émergé des pensées politiques, des tentatives
de contre-culture, d'alternatives de vie dissidentes. Les sexualités ou les expériences de genre non
normatives peuvent amener à produire des regards différents sur le monde et à créer de nouveaux
modèles de lutte et de vivre-ensemble. Dans ces espaces à la marge se créent des écosystèmes fertiles
comme l'ont démontré et raconté l'écoféminisme, l'écologie décoloniale...

La déviance est aussi une forme de fuite où l'on essaye de s'émanciper de binarités oppressives,
d'abolir des dualismes...

Ce sont des dynamiques précieuses dans des moments comme le nôtre car
il faut que l'on puisse se charger de toutes ces sorties de route
pour trouver de la force et de l'inspiration.